Alessia Vignoli, *La catastrophe naturelle en littérature : écritures franco-caribéennes* (*Natural Disasters in Literature: French Caribbean Writing* / *Katastrofy naturalne w literaturze: pisarstwo franko-karaibskie*)

Mots-clés : Catastrophes naturelles ; Littérature haïtienne ; Littérature franco-caribéenne ; Séisme haïtien

Le but de cette thèse est d'étudier l'impact du séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 sur la littérature en Haïti et sur les écrivains haïtiens en diaspora (le Québec, la France, les États-Unis). Nous avons pris en considération un corpus « post-sismique » large et diversifié, composé d'ouvrages (romans, récits, essais, témoignages, poèmes) écrits par des Haïtiens mais aussi par des auteurs provenant de différents horizons culturels. D'un côté, nous avons analysé plusieurs œuvres nées après la catastrophe haïtienne. De l'autre côté, notre recherche a aussi tenu compte de l'écriture de la catastrophe naturelle dans d'autres contextes culturels. En particulier, nous avons étudié la représentation des cataclysmes (séismes, inondations, éruptions volcaniques, cyclones, glissements de terrain) aux Antilles françaises (Martinique et Guadeloupe), mais aussi en Occident (en France, en Suisse et au Royaume-Uni), dans des textes qui ont contribué à la constitution d'un canon : la littérature de la catastrophe naturelle.

Notre hypothèse de départ s'appuyait sur l'idée que l'écrivain haïtien, qu'il réside en Haïti ou en diaspora, est voué par un « devoir de mémoire » à exprimer dans ses textes les bouleversements psychologiques, sociaux et économiques que la catastrophe a entraînés. Or, nos analyses ont pu également démontrer que la littérature haïtienne post-sismique, tout en restant très attachée aux questions éthiques, a pour la plupart échappé aux catégories et aux programmes littéraires ou idéologiques, en privilégiant plutôt une pluralité de manières de représenter le tremblement de terre et ses conséquences sur le plan thématique et formel. Ces représentations littéraires adoptent presque toujours une attitude subjective à l'égard de la réalité, à l'encontre des rapports et données officiels et « objectifs » sur la catastrophe, véhiculés par les médias.

Le présent travail est interdisciplinaire. Pour décrire l'interprétation des catastrophes naturelles de l'Antiquité à nos jours et leur signification dans différents contextes culturels, nos analyses se sont appuyées sur les travaux du domaine de l'histoire et de l'anthropologie (Peter Utz, François Walter). Dans l'analyse du corpus haïtien et des romans sur la catastrophe naturelle en Martinique et en Guadeloupe, nous avons principalement utilisé des travaux en anthropologie culturelle, *cultural studies* et littérature postcoloniale (Martin Munro, Yves Chemla, Marie-Denise Shelton). De plus, les recherches en écocritique (Malcom Ferdinand, Serenella Iovino) et en *disaster studies* (Mark D. Anderson) se sont révélées importantes pour interroger les enjeux environnementaux abordés par les auteurs de notre corpus d'analyse. Nous nous sommes appuyée également sur certains travaux en psychanalyse et psychocritique (Sigmund Freud, Cathy Caruth, Anny Dayan Rosenman) et en sociocritique (Régine Robin).

Notre thèse veut offrir une perspective originale par rapport à l'état actuel de la recherche sur la transposition littéraire des catastrophes naturelles. Tout d'abord, nous avons traité un sujet qui s'inscrit dans l'« extrême contemporain », en tenant compte de plusieurs aspects qui n'ont pas encore été analysés dans les travaux en études postcoloniales francophones. De plus, nous avons examiné les différentes façons d'écrire la catastrophe naturelle dans des contextes culturels variés (Caraïbes, Amérique du Nord, Europe).
Les analyses que nous avons menées n'ont pas encore fait l'objet d'interrogation de la part des chercheurs spécialisés dans les études littéraires francophones et postcoloniales. Notre étude veut ainsi contribuer au développement de la recherche académique sur la littérature dite « mineure » (selon le terme de Gilles Deleuze et Félix Guattari), écrite en français dans les Caraïbes.